



# La Lettre

N° 87  
Juin  
2016

Lettre de liaison de la Société des Fils de Saint François de Sales

22, rue de Varenne 75007 Paris

## EDITORIAL

Le mois de juin est le mois des ordinations de prêtres dans les diocèses, souvent à proximité de la fête des Apôtres Pierre et Paul. Nous avons sans doute eu l'occasion de participer à une célébration d'ordination. C'est un moment fort de la vie diocésaine et une joie pour les communautés chrétiennes qui les accueilleront.

L'accueil d'un nouveau prêtre dans une paroisse, nouvellement ordonné ou non, est un événement marquant d'une communauté. C'est l'occasion d'une petite fête pour souhaiter la bienvenue et manifester la joie d'accueillir et de travailler avec un nouveau pasteur qui apportera sa touche personnelle, certes, mais en tenant compte du travail qui a été fait avant lui, en tenant compte de l'histoire, de la réalité de la communauté à la quelle il est envoyé, des gens en responsabilité, etc...

Un changement, une nouvelle personne qui arrive, ça bouscule nécessairement, il faut un temps d'apprivoisement mutuel, afin de servir ensemble la mission confiée à l'Église d'annoncer l'Évangile, car il s'agit bien d'une mission commune, partagée, le prêtre ayant la charge de veiller à la communion dans l'exercice de cette mission. Il s'agit d'avancer ensemble dans une même direction. Le pape François encourage à vivre davantage la synodalité dans l'Église, cette marche ensemble, indispensable pour signifier que l'Église est le Corps du Christ vivant au cœur du monde, témoin de son amour et de sa miséricorde.

Dès le début de son ministère, le Père Henri Chaumont a su faire confiance à des chrétiens laïcs, à faire route avec eux, pour donner des conférences dans l'œuvre naissante de la « Doctrine chrétienne ». Et les nombreuses initiatives qu'il a prises au long de sa vie en sont une belle illustration. La fondation de nos Sociétés salésiennes (laïcs, religieuse et prêtres) sont un signe encore pour aujourd'hui d'une nécessaire coopération de tous les états de vie à la mission de l'Église.

Chacun, à sa place, est serviteur du Christ. Personne ne peut revendiquer ou se positionner en chef. « Celui qui veut être le premier sera votre serviteur » dit Jésus à ses disciples quand il les voit se disputer la première place. Si le prêtre au sein d'une communauté chrétienne tient une place particulière qui lui confère une autorité, il ne doit jamais oublier que sa place est celle de celui qui sert.

Suite page 4

## Le Mot du responsable général

Le Conseil général s'est réuni le 24 mai 2016 à notre siège social à Paris. C'était l'une de nos quatre réunions prévues pour l'année 2016. Dominique Sommier, Assistant du Responsable Général, Philippe Bellin, secrétaire général, Joe Soileau, notre nouveau trésorier international et moi avons travaillé avec un ordre du jour chargé. Nos réunions commencent toujours avec cinq minutes de prière (en silence), suivie d'une question de cohésion. La question de cette réunion était : Qu'est-ce qui fait que la spiritualité salésienne vous motive pour être ici aujourd'hui et vous motive pour partager la spiritualité avec les autres. Chacun de nous, dans son propre cheminement, a répondu à la question. Peut-être un résumé des réponses est la reconnaissance que chacun de nous a envers saint François de Sales pour la sagesse qu'il nous a transmise et combien nous sommes reconnaissants au Père Chaumont et à Madame Carré pour avoir fondé nos trois sociétés. Nous apprécions tout ce que chacun de vous fait comme Fils consacré et tout ce que vous faites pour aider les autres à discerner si eux aussi pourraient être invités par le Saint-Esprit à devenir Fils de saint François de Sales. Nous étions certainement unis les uns aux autres et avec l'objectif d'être ensemble après avoir partagé ce que le Saint-Esprit nous a incités à partager en réponse à la question de cohésion.

Nous commençons toujours aussi notre rencontre avec un partage sur l'Évangile pour le dimanche suivant, qui était Luc 9 : 11-17 – la multiplication des pains pour cinq mille. Plusieurs questions nous ont été posées dans le cadre de nos trois sociétés : Qui est Jésus qui nous demande de trouver des façons de nourrir avec les trésors que nous possédons et qui nous ont été transmis par lui et par la spiritualité de saint François de Sales ? Qui connaissons-nous, individuellement ou collectivement qui pourraient être guéri et libéré par les moyens et les particularités salésiennes qui ont guéri et libérés chacun de nous ? Qui connaissons-nous qui, expérimentant la joie de l'Évangile, et la relation au Dieu de la Miséricorde comme indiqué pour nous dans l'Introduction à la vie dévote, chercherait à répondre non seulement au désir de vivre une vie pieuse mais prendre toutes les mesures nécessaires pour y parvenir ?

En Juillet de cette année, à l'invitation des Oblats de saint François de Sales, des personnes représentant les Filles de SFS, les SMMI, les Fils, les Sœurs de la Visitation, les Oblats de saint François de Sales, les Missionnaires de Saint François de Sales et les autres

Suite page 3

# Henri Chaumont et sa famille

*La Lettre N°85 de Décembre 2015 situait l'objectif des articles sur Henri Chaumont et sa famille. Quelle a donc été la place et l'influence de sa famille dans toute sa vie ? Après avoir vu son enfance jusqu'à son entrée au séminaire, nous poursuivons avec ses années de formation de son séminaire à sa nomination comme vicaire à la paroisse Sainte-Clotilde.*

## Les débuts de la direction spirituelle

Au début de ses études, les écarts de conduite de son grand frère entraîne des soucis et de la peine pour ses parents et pour lui-même.

*Malgré les grâces et les faveurs particulières dont le Ciel me comble ici depuis six mois, mon cœur était triste car une peine amère le minait, et cette peine, c'était la vôtre. Oui, vous pleuriez un fils, et moi, je pleurais un frère.*

Pendant la même période, un petit frère Joseph meurt peu de temps après être baptisé. Du séminaire Henri leur écrit pour soulager la peine de ses parents.

Ces deux événements familiaux montrent combien Henri est proche de ses parents.

L'année 1860 est marquée par plusieurs événements qui touchent la famille d'Henri.

Il quitte le séminaire d'Issy-les-Moulineaux pour celui de Saint Sulpice dans le quartier où vit sa famille.

Le 13 octobre Paul épouse Louise Boursin. Sa sœur Marie se pose des questions concernant sa vocation. Henri lui écrit :

*Pour ce qui est de l'état du mariage, s'il est vrai que c'est celui où il faut le plus de patience et de résignation à la volonté de Dieu, ce n'est pas à dire cependant que l'on doit s'affliger d'y être appelé. Là, comme ailleurs, on peut se sauver, et plusieurs même ne se sauveraient pas, mais se perdraient en fuyant cette condition, parce qu'ils renonceraient aux grâces de vocation qui y sont attachées. [...]*

*Au reste, ma chère Marie, puisque tu te sens portée naturellement de ce côté, je te dirai, avec saint François de Sales, que c'est le signe que le bon Dieu t'appelle au mariage.*

Dans ces quelques mots, Henri Chaumont présente le mariage comme une vocation avec des grâces particulières. Marie épousera Pierre Gustave Bottard, le 23 mai 1861.

A la rentrée scolaire de cette même année 1860, Marthe a 10 ans. Elle part en pension à Grandbourg, commune d'Evry. Une correspondance s'établit avec son frère qui lui donne des conseils pour sa nouvelle vie.

Ces conseils donnés à ses sœurs sont le début d'un ascendant qu'il exercera sur certains membres de sa famille et celui d'un ministère de direction spirituelle auprès d'eux.

## L'ordination

Vient le moment tant attendu de l'ordination. La veille, il écrit à ses parents pour les remercier de toute l'éducation qu'ils lui ont donnée :

*Priez beaucoup, bien chers parents, pendant ce*

*dernier jour de ma préparation, mais livrez vous en même temps à la reconnaissance, c'est pour vous avant tous les autres qu'il fait ce prêtre, et après le bonheur d'être prêtre, c'en est un grand que d'avoir aidé Dieu à accomplir ce grand œuvre. Car je suis votre œuvre, chers parents, puisque je dois à l'éducation chrétienne que vous m'avez donnée d'avoir connu et suivi ma vocation.*

Henri Chaumont est ordonné prêtre le 18 janvier 1864.

## Vicaire à Saint-Marcel-de-L'Hopital

Maintenant qu'il est prêtre, Henri Chaumont devient le directeur spirituel de ses sœurs Marie et Marthe ainsi que de sa mère.<sup>1</sup> Il est très proche de son frère Ernest.



A Saint-Marcel-de-l'hôpital, il met rapidement en place l'œuvre de la « Doctrine chrétienne ». Il organise des réunions le lundi soir. Elle commence par une conférence faite par un laïc, puis le chant d'un cantique et enfin un entretien religieux. Il associe à cette œuvre les membres de sa famille sur qui il sait pouvoir compter : son père Pierre

Chaumont et son frère Ernest qui est musicien.

Sa sœur Marie qui s'est mariée en 1861 a eu une première petite fille Marie-Thérèse en 1862, puis une deuxième fille Marie Henriette Anna en mai 1865, Henri Chaumont est le déclarant à la mairie et sans doute son parrain. Malheureusement, cette petite Marie décède en juillet. Il écrit à sa sœur le 8 juillet 1865 :

*Comme frère, je croirais devoir ici garder le silence par respect pour ta douleur de mère : mais, mère de ce petit ange, tu es aussi, tu es surtout ma fille en Notre-Seigneur, et, à ce titre, je puis, je dois, je veux être de toutes tes peines, comme je suis de toutes tes joies.*

Deux mois plus tard, son père Pierre Chaumont est à la dernière extrémité. Il écrit à l'une de ses paroissiennes :

*Oh ! Mon cœur ne s'est pas desséché le jour où je suis devenu prêtre. Je n'ai jamais tant et surtout si vraiment aimé mes excellents parents que depuis ce jour ; mais précisément parce que je les aime mieux, je me résigne, je m'abandonne volontiers avec plaisir, avec joie, à tout ce qu'il plaira à Dieu d'ordonner.*

Son père décède le 11 septembre 1865 à son domicile de la rue Vavin, il a 59 ans. Pour soulager sa peine, il écrit à sa mère :

*Les prières de notre excellent père sont exaucées. Sa chère épouse trouve dans les enfants qu'il lui a laissés toute la tendresse, toute la reconnaissance, tout le dévouement qu'il lui a souhaités. Non, bonne mère, le vide complet ne s'est pas fait autour de vous. Nous n'avons pas la pensée d'arracher de votre cœur une douleur dont le nôtre est lui-même brisé ; mais Dieu nous a fait le cœur assez grand pour que nous y trouvions, avec cette douleur, un immense attachement pour vous, de sorte que vous ne pourrez songer à la peine sans égale que vous éprouvez, sans songer en même temps aux consolations ineffables dont vous serez comblée.*

Le chef de famille décédé, il reste à régler la succession. Au mois de mars 1867, un troisième enfant, une autre fille arrive au foyer de Gustave Bottard, gantier, et de Marie Chaumont, rue Bonaparte. Une nouvelle fois Henri fait la déclaration en mairie et il est sans doute le parrain. Au début de leur mariage, les jeunes époux ont vécu rue Vavin, leur première fille y est née. La famille de Gustave va y revenir pour reprendre le commerce de vin.

Que va devenir Mme Chaumont ? Le projet est formé qu'elle vienne habiter chez son fils prêtre. Pour lui il ne s'agit ni de complaisance, ni de dévouement, mais du plaisir de la vie de famille. Ce projet se réalise le 5 janvier 1868, Mme Chaumont vient habiter avec son fils boulevard de l'hôpital.

Le lendemain de l'arrivée de sa mère sous son toit, Henri est pris d'une violente crise de rhumatisme articulaire aiguë. A l'époque où ni les antibiotiques, ni les anti-inflammatoires puissants n'existent, le pronostic est sombre. Des périodes d'agitation succèdent à des périodes d'abattement pendant une vingtaine de jours. La famille, sa mère, son frère Ernest, restent à son chevet pour le veiller. Sa guérison intervient la veille de la fête de SFS le 29 janvier elle sera attribuée à l'intercession de saint François de Sales.

Toute sa vie, il gardera les séquelles de cette maladie.

Sa santé restera un souci de sa famille et de son entourage comme on peut le voir dans sa correspondance.

En reconnaissance de sa guérison, il entreprend un pèlerinage à Annecy en juin de ma même année. Depuis quelques temps, il réfléchit sur la création d'une association de femmes. Le projet est connu de plusieurs personnes, de Mlle Loiseau, une de ses dirigées, qui le questionne à ce sujet, de sa mère. Dans le compte rendu qu'il lui fera de sa rencontre avec Mgr Mermillod, il lui parlera de ce que vous savez bien et du petit règlement que vous connaissez bien.

Au cours de ce voyage de vingt jours, il écrira dix lettres à sa mère. Il écrit aussi à ses petites sœurs, à son frère Ernest et Gustave et Marie. Nous voyons là le petit groupe familial dont semblent exclus Paul et Abel.

Au détour d'une lettre à Marthe, il exprime ses sentiments pour sa mère :

*tu es contente, j'en suis sûr parce que tu te fais un devoir de me remplacer auprès de notre bonne mère pour lui donner les témoignages d'affection que je ne puis lui rendre moi-même en ce moment. Soigne-la mieux que la prunelle de tes yeux, et si elle se laissait surprendre par je ne sais quelle inquiétude au sujet de mon absence, rassure la complètement et puis, écris-le moi tout de suite ; Dieu merci, je suis en demeure de la rassurer pleinement.*

Pour sa sœur Marthe, comme pour sa sœur Marie, Henri Chaumont ne cherche pas à imposer ses vues. Au moment opportun, il lui propose le petit règlement de saint François de Sales qu'il a écrit, mais il la laisse libre de choisir.

A la fin de 1868, Henri Chaumont est nommé vicaire à Sainte Clotilde.



## Le mot du responsable général

groupes se réuniront à Annecy. En lien avec le 400e anniversaire de la première publication du Traité de l'Amour de Dieu, les Oblats, conscients de l'importance centrale de ce travail dans la vie et les enseignements de saint François de Sales, ont créé un atelier interactif sur le Traité. L'atelier apprendra aux participants comment présenter le Traité à des publics contemporains en utilisant des méthodes modernes. Les vidéos, reçues par chaque participant sont utilisées par eux au cours des réunions, des ateliers et des travaux de formation pour donner à d'autres l'accès à la sagesse de St. François saisie dans le Traité.

A l'atelier, Margaret Margeton, Fille de SFS de la région de Washington, présentera les douze chapitres de son livre intitulé: *Le Traité en bref* qui constituera nos trois probations pour l'année salésienne 2016-2017 - quatre chapitres en Novembre de cette année et quatre de plus en Février et en Juin 2017.

Ainsi le jardin salésien, dans lequel chacun de nous est planté, est sur le point de devenir de plus en plus fertile comme les graines plantées à Annecy en Juillet et par le livre de Margaret éclatent en belles plantes à fleurs et en arbres aux fruits délicieux qui nous permettent de se tourner toujours vers Dieu, comme le tournesol, si bien décrit par saint François de Sales dans le Traité de l'Amour de Dieu.

Puissions-nous être de plus en plus inspirés à marcher où le Saint-Esprit nous conduit par la sagesse, la spiritualité et la doctrine de saint François de Sales.

Michael Moran, responsable général

# Nouvelles



## **Demande d'adhésion**

Nous avons reçu la demande d'adhésion de Jacques Mercenier. Il nous a autorisé à partager son témoignage à la fin de son aspirat :

*Voilà donc mon aspirat qui se termine, grâce à votre association j'ai pu faire connaissance avec la spiritualité de Saint François de Sales ce fut pour moi des moments de réflexion.[...]*

*Je remercie chaque jour Dieu d'avoir été l'artisan de notre rencontre, je pense que cela s'inscrit dans une progression naturelle dans ma vie de foi, c'est-à-dire vivre pleinement de la présence de Dieu au cœur de ma vie. Quelle que soit le degré de foi auquel je suis parvenu, je ne pourrai jamais me suffire à moi-même. Notre foi est toujours appelée à se développer, et la progression dans la foi est un processus constant de renouvellement quotidien et de notre confiance en Jésus. Votre enseignement, votre accompagnement spirituel est pour moi est une aide précieuse.*

*Oui, laissons l'amour de Dieu nous envahir, le secret d'une vie transformée, consiste à nous soumettre à Dieu et à le laisser œuvrer en nous. Faisons ce qu'il veut et nous le verrons transformer nos aspirations. Pour ressembler à Christ, nous devons nous exercer à penser comme lui, et pour aspirer à devenir davantage comme lui, ouvrons-nous à la puissance du Saint Esprit.*

*Vivre de l'évangile c'est accepter d'être en contradiction avec la manière de vivre typique de notre société. Si nous voulons suivre Jésus il nous faut accepter les remises en question qu'impliquent les béatitudes quant à notre manière de vivre.*



## **Consécérations**

De nouvelles consécrations sont prévues

- Le 17 juillet à Bangalore
- Le 4 septembre, 12 nouveaux membres feront leur consécration à l'Ile Maurice

Nous aurons à cœur de prier pour nos nouveaux membres au moment d'une étape importante de leur vie et de la vie de notre Société

## **LES INTENTIONS MENSUELLES DU PAPE**

Chaque mois, le Pape confie deux intentions de prière à toute l'Eglise :

### **JUILLET**

**Universelle :** Respect des peuples indigènes

Pour que soient respectés les peuples indigènes menacés dans leur identité et leur existence même.

**Pour l'évangélisation :** Pour que l'Eglise de l'Amérique Latine et des Caraïbes, à travers sa mission continentale, annonce l'Evangile avec un élan et un enthousiasme renouvelés.

### **AOUT**

**Universelle :** Sport et fraternité

Pour que le sport soit l'occasion d'une rencontre fraternelle entre les peuples et contribue à la paix dans le monde.

**Pour l'évangélisation :** Pour que les chrétiens vivent l'exigence de l'Evangile en donnant un témoignage de foi, d'honnêteté et d'amour envers leur prochain.

### **SEPTEMBRE**

**Universelle :** Pour une société plus humaine

Pour que chacun contribue au bien commun et à la construction d'une société qui mette la personne humaine au centre.

**Pour l'évangélisation :** Mission d'évangélisation des chrétiens

Pour que les chrétiens, en participant aux sacrements et en méditant l'Ecriture, soient toujours plus conscients de leur mission d'évangélisation.

Suite de la page 1

La véritable autorité est celle qui permet à chacun de grandir en sagesse, en sainteté, en fidélité dans le service du Christ et de son Eglise. Pour nous, salésiens, nous avons en St François de Sales et le Père Chaumont des modèles de pasteurs qui ont su faire grandir pour que chaque baptisé puisse exercer à plein sa vocation baptismale. Marchons ensemble dans leur sillage.

Olivier Bousseau, Conseiller spirituel général.